

Qu'est-ce qui rend célèbre LA STATUE DE LA VIERGE DE LAGHET ?

Le jour où



7. NOTRE-DAME DE LAGHET (A.M.). — Emporium de Nice, Route de la Corniche

Pourquoi le 19 avril 1900, une statue de la Vierge est-elle couronnée solennellement par un archevêque entouré d'un collège de hauts prélats ? Un miracle de plus ?

Au sein du sanctuaire de Laghet, proche de la Trinité, une petite statue de la Vierge est l'objet d'une vénération qui perdure depuis des siècles. Depuis 1632, cette Vierge véhicule la réputation d'être miraculeuse, notoriété cautionnée par des centaines d'ex-voto. En hommage à cette renommée, le 19 avril 1900, la statue est canoniquement couronnée par Mgr Lecot, cardinal, archevêque de Bordeaux et Mgr Chapon, évêque de Nice, entourés de nombreux prélats. Le pape Léon XIII en avait donné approbation le 29 septembre 1898 par un Bref pontifical – acte administratif du Saint-Siège appelé ainsi à cause de sa brièveté.

Une légende, une statue, une histoire

Une légende court sur l'origine du monastère de Laghet. De son nom, qui renvoie à la présence d'un petit lac – laguet en niçois – on a tiré l'histoire d'une Vierge qui, flottant sur les eaux, désigne un rocher pour y construire son temple, ce qui fut fait. Le site sauvage et reculé de

Laghet abritait donc depuis le haut Moyen-âge, une chapelle dédiée à la Vierge. En 1625, un prêtre de la paroisse d'Èze, Don Jacques Figliera, décide de redonner vie à cette ancienne chapelle.

À la fin du XVII^e siècle, le sanctuaire est un des plus visités de la Provence

Une fois rénovée, y est installée une statue de la Vierge et de l'Enfant Jésus sculptée dans un tronc de sorbier par Pierre Moise, artiste parisien, et ornée de peintures polychromes réalisées par l'artiste niçois, Jean Rocca. En 1652, la rumeur se répand que la Vierge de Laghet aurait réalisé plusieurs miracles de guérison (lire ci-contre), entraînant une multiplication des pèlerinages. En 1653, l'année suivant la première procession, on compte près de 30 000 pèlerins et 40 processions. La duchesse de Savoie, Christine de France régente pour son fils mineur Charles-Emmanuel II, est informée et décide de faire des dons au sanctuaire.

La statue a même attiré ducs de Savoie et rois de Sardaigne, de Charles-Emmanuel II en 1666 à Charles-Félix en 1826, en passant par Victor-Amédée II en 1689.

Attester des guérisons

Devant l'affluence, l'Évêque de Nice, Mgr de Palletis, réunit une commission composée de théologiens, d'un médecin et d'un notaire pour examiner les récits des témoins et les attestations des guérisons. Le 20 décembre 1653, la commission conclut à l'authenticité de vingt-deux miracles. Grâce aux dons des pèlerins, Mgr de Palletis décide la construction d'une église plus grande pour accueillir des fidèles.

Bâtie dans le même style baroque nisso-ligure que les églises niçoises contemporaines,

elle est inaugurée le 21 novembre 1656.

À la fin du XVII^e siècle, le sanctuaire de Laghet est un des plus visités de la Provence. Lorsqu'en 1792, les révolutionnaires entrent dans le comté de Nice, le monastère alors tenu par l'ordre des Carmes Déchaux de Turin est abandonné, les bâtiments saccagés, les ex-voto brûlés.

Seule la statue, cachée par Denis Lanteri, intendant du monastère est sauvée. Il fallut attendre 1797 pour que le sanctuaire soit rouvert au culte et, 1815 pour les Carmes le réintègrent. Malgré d'autres vicissitudes au XIX^e et au XX^e siècle, la notoriété de Laghet s'est maintenue des siècles durant et perdure jusqu'à aujourd'hui.

NELLY NUSSBAUM
magazine@nicematin.fr

Sources : Les Cahiers de la Méditerranée, 1983 ; Le Monastère de Laghet et les Archives, Nice Côte d'Azur.



La plupart des ex-voto sont de petits tableaux naïfs autour du thème de la gratitude. (Photo Sanctuaire de Laghet)

Les « prodiges » et les ex-voto de Laghet

Dès 1652, plusieurs « prodiges » ont lieu... comme Hyacinthe Casanova, habitant de Monaco qui, atteint de la lèpre, se serait vu guéri en invoquant Notre-Dame de Laghet. Également celui de Gian Gôme, qui effectue une neuvaine de visites à Laghet les jours de fête, afin d'obtenir la libération de son fils enlevé et réduit en esclavage en Afrique du Nord, et qui va le voir revenir ! Quant à Marie Aicard, très perturbée, épileptique et possédée par le démon, elle se serait vue délivrée à Laghet...

Les « faits de Laghet » ont rassemblé dans la Chapelle et sous le cloître plus de 6 000 ex-voto, témoignages de la confiance et de la gratitude de ceux qui ont prié Notre-Dame.

La plupart sont sous forme de tableaux d'actions de grâce ou thématiques – accidents, catastrophes naturelles, maladie, liés à la mer ou à la guerre...

Au début du XIX^e siècle, le malade y est représenté dans sa chambre entouré de sa famille avec l'apparition de la Vierge de Laghet. À la fin du XIX^e siècle, le cadre domestique cède la place aux intérieurs d'hôpitaux. Les ex-voto attirent l'attention non seulement des touristes, mais aussi de ceux qui viennent pour prier, ou encore celle de jeunes universitaires français ou étrangers qui étudient la religion populaire. On en compte aujourd'hui plus de quatre mille conservés dans l'oratoire. Huit cents ex-voto sont classés Monuments historiques.



Le sanctuaire recèle encore plus de 4 000 ex-voto. (Photo Monastère de Laghet)



L'église édifée en 1656 est construite dans un style baroque nisso-ligure. (DR)